

Alberto LÓPEZ MULLOR
Javier FIERRO MACIA

UN DÉPÔT CÉRAMIQUE FERMÉ DU V^e SIÈCLE APRÈS J.-C., TROUVÉ À DARRÓ (Vilanova i La Geltrú, Barcelone)¹

Le site de Darró se trouve sur la côte méditerranéenne de la péninsule ibérique, à égale distance —une cinquantaine de kilomètres— des villes de Barcelone et de Tarragone, sur la commune de Vilanova i la Geltrú². Parmi les personnes présentes à cette réunion, il s'en trouve peut-être qui se souviennent de ses principales caractéristiques puisqu'on s'était intéressé à ce gisement lors du congrès de Lezoux. Il n'est cependant pas superflu de rappeler que la fouille du gisement s'est déroulée, depuis 1980 jusqu'à nos jours, dans le cadre du plan d'aménagement et de restauration dirigé dans son ensemble par le Service du Patrimoine Architectonique de la Diputació de Barcelone³, à la demande de la Mairie de Vilanova. Nos travaux ont confirmé et accru considérablement les données d'un premier travail de recherche, réalisé par A. Arribas en 1956 et 1957⁴, de sorte que nous savons aujourd'hui que l'occupation humaine du site débuta, au plus tard⁵, pendant le second quart du V^e s. av. J.-C. et qu'il correspond à un *oppidum* ibérique habité par l'ethnie des Cossétains.

L'*oppidum* avait la particularité, commune à d'autres établissements semblables, parmi lesquels nous pouvons citer celui de Castell à Palamós (Géronne)⁶, d'occuper un promontoire littoral. Cet *oppidum* comprenait, toutefois, une large zone de la plaine littorale, circonstance qui, au moment de sa découverte il y a plus de dix ans, ébranla les théories doctrinaires au sujet du peuplement ibérique.

La fouille révéla que cet *oppidum* avait établi des relations très intenses avec les Carthaginois d'Ibiza, lesquels auraient pu l'utiliser comme comptoir. Il existe toutefois des indices probants de la production, à cet endroit, d'amphores de type punico-ébusitain, et cela jusqu'à la fin du III^e s. av. J.-C.⁷. Avec la conquête romaine, ces relations commerciales durent subir un changement, changement qui est rendu manifeste par l'abandon du centre producteur d'amphores, par la diversité d'origine des importations céramiques et, aussi, par les importantes modifications urbanistiques subies par l'aire artisanale de cet établissement.

La romanisation, conçue comme une assimilation culturelle totale, ne s'est produite que dans le I^{er} s. av. J.-C. bien avancé, comme cela est d'ailleurs le cas de nombreux autres endroits de Catalogne. Nous avons pu ainsi vérifier que l'*oppidum* ibérique fut abandonné vers 50-40 av. J.-C. et que, sans aucune solution de continuité, commença à fonctionner une *villa* typique de la côte de Tarraconnaise où, pendant le I^{er} s., on produisit des vins mis en amphores anépigraphes des types Pascual 1 et Dressel 2-4 et 7-11.

De la *villa*, nous connaissons parfaitement la *pars urbana* à partir du début du II^e s. et nous avons pu restituer de façon fiable ses différentes phases édilitaires et cela jusqu'au V^e s. apr. J.-C.⁸. La date de son abandon est, à l'heure actuelle, difficile à établir puisque les strates contemporaines de la *villa* ne compor-

1 Nous remercions Mme María Clua, M. Albert Bacaria et M. Miguel Angel Cau pour leurs indications au sujet de certains aspects du matériel.

2 López Mullor et Fierro 1988 ; *Id.* 1990.

3 Sous la direction de l'architecte Antoni Gonzalez.

4 Arribas 1956 ; *Id.* 1959.

5 Jusqu'à maintenant les matériaux les plus anciens localisés dans le gisement datent du second quart du V^e s. av. J.-C. Nous supposons, malgré cela, qu'il doit exister des zones plus anciennes toujours inexplorées, lesquelles auraient pu être occupées à partir du début du VI^e s., comme cela arrive dans le cas du promontoire de Sant Gervasi. Des précisions supplémentaires dans López Mullor 1986.

6 Plan topographique avec la situation de l'*oppidum*, dans Castillo 1939, p. 203, fig. 5.

7 Description du four et des matériaux trouvés, dans López Mullor 1989 ; López Mullor et Fierro sous presse.

8 Sur l'évolution de cette zone du site, cf. López Mullor et Fierro Macia 1990.

tent pas de céramiques d'importation. Les céramiques grises de cuisine peuvent éventuellement se situer aux alentours du VI^e s. tardif ou au VII^e s.

Bien que la *pars rustica* n'ait pas été complètement fouillée, les fouilles ont mis au jour quelques-unes de ses zones les plus significatives, comme le centre producteur d'amphores tarraconaises, préalablement cité, ou bien de larges secteurs voués à la transformation des matières premières agricoles.

Pendant la campagne de fouille menée sur le site, depuis la fin de 1992 jusqu'au mois de mars 1993, nous sommes spécialement intéressés, entre autres, à la connaissance des structures les plus tardives de la *pars rustica*. Il s'agit d'espaces très dégradés dont la stratigraphie est peu abondante. Ces espaces nous ont toutefois facilité une vision en plan des dépendances et, comme nous le verrons plus tard, permis de fixer la date de leur fondation vers le milieu du V^e s. de n. è.

Des structures peu fréquentes sont apparues lors d'un sondage : il s'agissait de deux puits creusés dans des argiles naturelles et dont la fonction aurait pu être l'extraction d'argiles nécessaires aux différents fours céramiques en fonctionnement sur le site. Ces puits furent ensuite oblitérés et colmatés lors de la dernière

étape édilitaire de la *pars rustica*, de nouvelles constructions ayant été édifiées aux alentours et au-dessus de ceux-ci.

Nous présentons dans cette brève communication des objets provenant du remplissage de l'un des puits, le plus grand, dont l'abondance relative permet de dater correctement le dépôt et, en même temps, de préciser la chronologie de la dernière étape où le site eut à subir une transformation importante.

I. CÉRAMIQUE NARBONNAISE

a. Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes (DS.P.) (Fig. 1 et 2).

1. (n° 1). Diam. ouverture : 16 cm. Pâte orangée avec petit dégraissant de chaux et mica argenté. Vernis orangé brunâtre, peu adhérent, très dégradé.

Forme : Rigoir 6.

Décoration :

Rectangles verticaux (Fig. 3, n° 1) : nous connaissons un parallèle à Bas-Razès, Aude⁹. Sur une assiette d'Iluro, Mataró, apparaît un poinçon semblable, mais comportant cinq rangées faites de points¹⁰. Semblable, également, celui de la f. Rigoir 6 du même gisement, mais celui-ci avec trois registres de points¹¹. Les deux pièces sont postérieures à 425.

Arceaux (Fig. 3, n° 11) : Sant Cugat del Vallès, Barcelone¹²,

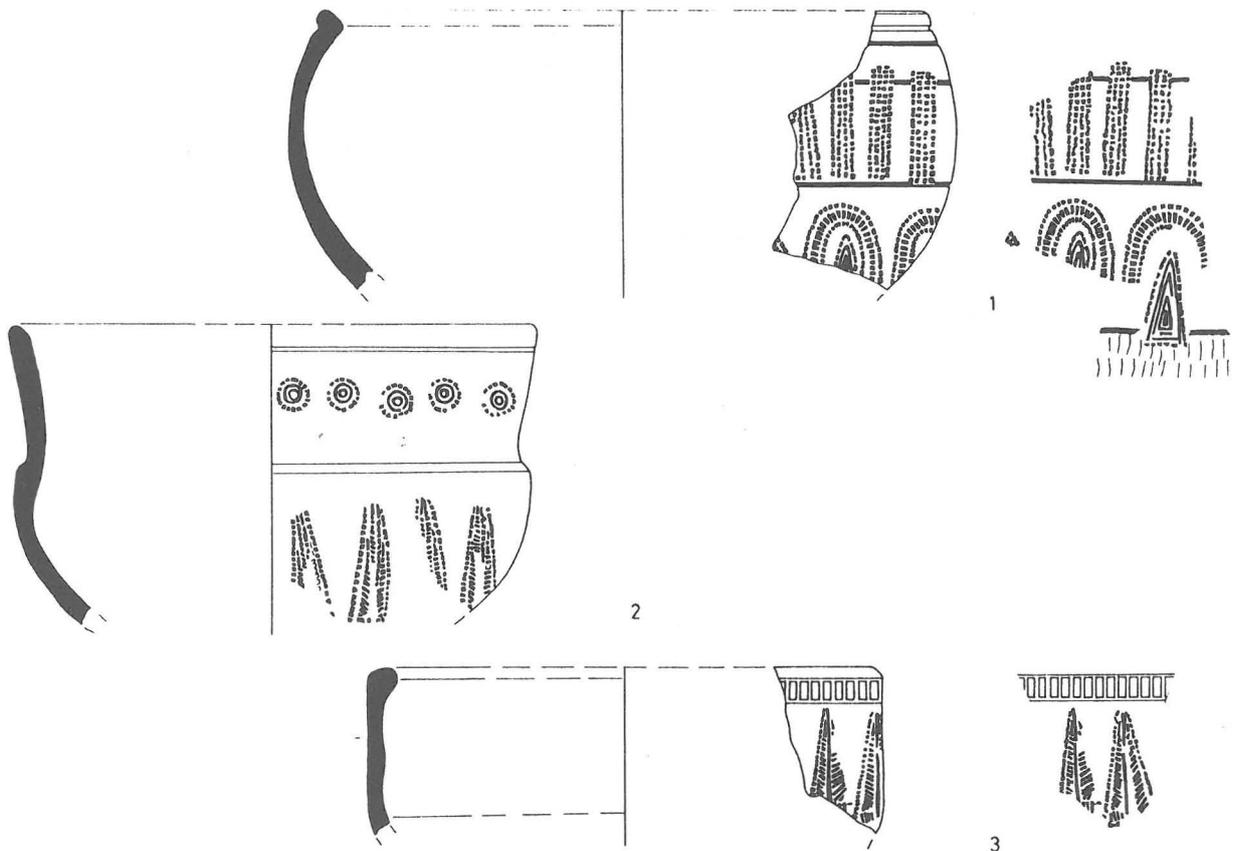


Figure 1 - DS.P. 1 : Rigoir 6 ; 2 : Rigoir 18 ; 3 : Rigoir 15 (éch. 1/2).

⁹ Courtieu *et al.* 1980, fig. 28, n° 3351.

¹⁰ Bacaria 1987, p. 128, fig. 4.104 et 6.7.

¹¹ *Ibid.*, p. 128, fig. 4.106 et 6.7.

¹² Rigoir 1972a, p. 59, n° 745.

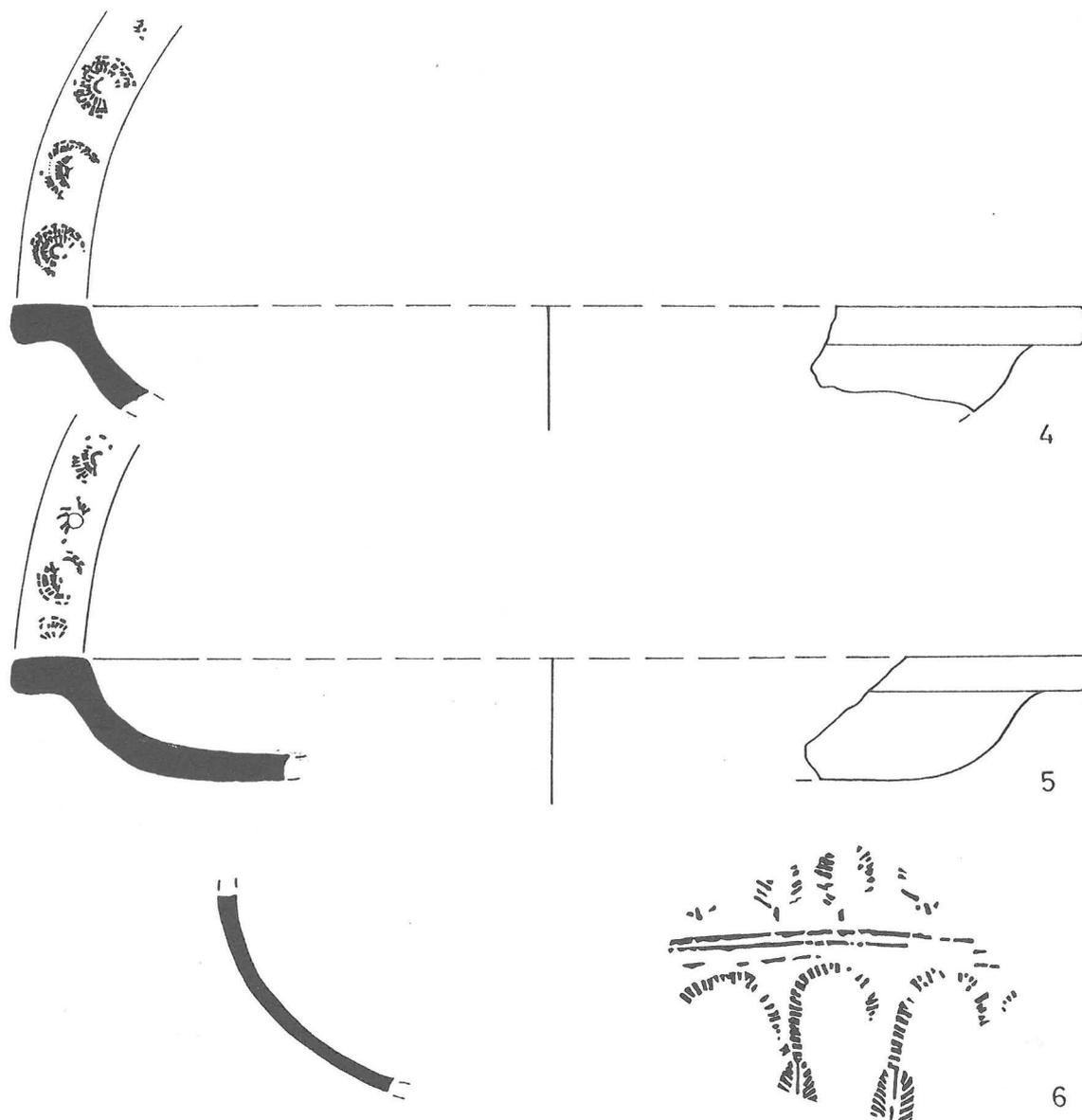


Figure 2 - DS.P. 4-5 : Rigoir 1 ; 6 : Rigoir 6 ou 18 (éch. 1/2).

Elche, Alicante¹³, Vaucluse¹⁴.

Palmettes (Fig. 3, n° 7) : Tarragone¹⁵, Hérault¹⁶, Narbonne, Canebière, Mireval et Rustiques¹⁷.

2. (n° 2). Diam. : 13,8 cm. Pâte de couleur gris foncé, fine et compacte avec de minuscules particules de mica argenté ; sur sa face interne, on peut observer de fines stries modelées au tour. Elle conserve des restes de

verniss noir peu adhérent avec des altérations de couleur marron foncé.

Forme : Rigoir 18.

Décoration :

Cercles concentriques (Fig. 3, n° 2) : Roses, Gérone¹⁸, Solsona, Lérida¹⁹, Tarragone²⁰, Laure, Hérault²¹, Pezens, Bas-Razès, Rustiques, Mireval et Carcassonne, Aude²².

13 *Ibid.*, fig. 683.

14 Rigoir 1988, fig. 13, n°s 4420 et 4424.

15 Rigoir 1972a, p. 56, n° 398.

16 Rigoir 1972b, fig. 16, n° 2138.

17 Courtieu *et al.* 1980, fig. 26, n° 398.

18 Rigoir 1972a, p. 44, n° 827.

19 *Ibid.*, p. 44, n° 808.

20 *Ibid.*, p. 44, n°s 460, 686, 765, 827.

21 Rigoir 1972b, fig. 14, n°s 686, 2030, 2099.

22 Courtieu *et al.* 1980, fig. 22, n°s 2406, 3255, 375, 827, 686, 3409, 2475, 357, 3180, 3410.

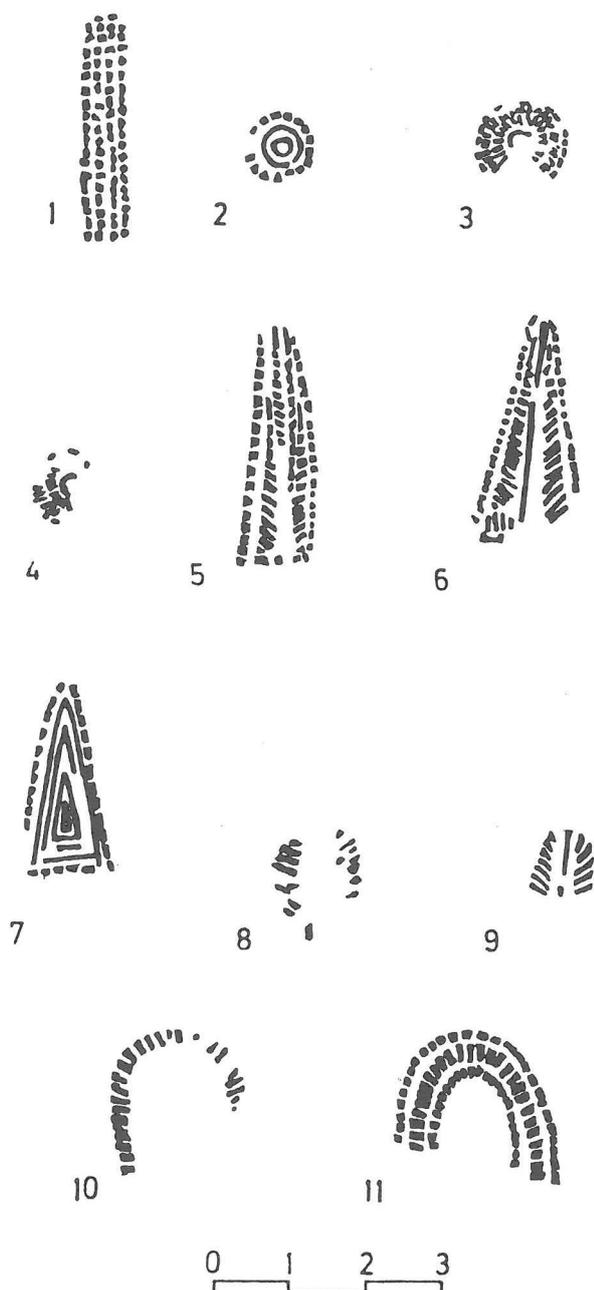


Figure 3 - Motifs décoratifs de la DS.P.

Palmettes (Fig. 3, n° 5) : Hérault²³, Canet, Aude²⁴.

3. (n° 3). Diam. ouverture : 13,5 cm. Pâte de couleur gris foncé, identique à la pièce précédente. La surface externe laisse apparaître un léger travail de facettes. La face extérieure conserve des restes de vernis noir très adhérent, au toucher savonneux. Sur la face intérieure, il est de qualité inférieure.

Forme : Rigoir 15.

Décoration :

Palmettes (Fig. 3, n° 6) : Solsona, Lérida²⁵, Tarragone²⁶, Hérault²⁷, Fargettes, Aude²⁸.

4. (n° 4). Diam. : 20,9 cm. Pâte "sandwich" aux tons très doux, rosée à l'extérieur et beige en son noyau ; elle présente des petites vacuoles et son dégraissant est constitué de particules de calcite. Elle est couverte d'un vernis orangé à l'extérieur et marron à l'intérieur. Son modelage au tour est déficient.

Forme : Rigoir 1.

Décoration :

Nous connaissons (Fig. 3, n° 3) un parallèle à Elche, Alicante²⁹. Dans le département de l'Hérault, on a localisé un poinçon du même ordre³⁰.

5. (n° 5). Diam. du bord : 21,1 cm. Pâte "sandwich" rosée en surface et beige en son noyau, très bien décantée ; dégraissant pratiquement imperceptible fait de petits points de calcite. Le vernis est orangé sur la totalité de la pièce.

Forme : Rigoir 1.

Décoration (Fig. 3, n° 4) :

Les parallèles sont les mêmes que pour la pièce précédente.

6. (n° 6). Pâte de couleur gris clair, fine et dure, au dégraissant très fin. On ne conserve que des petits fragments du vernis gris foncé de la face externe.

Forme : probablement Rigoir 6.

Décoration :

Palmettes : les palmettes supérieures (Fig. 3, n° 8) n'ont pas pu être cataloguées. Pour les palmettes inférieures (Fig. 3, n° 9), nous connaissons des exemples à Tarragone³¹, dans l'Hérault³² et à Carcassonne et Pezens, Aude³³.

Arceaux : (Fig. 3, n° 10) : Tarragone³⁴. L'association de palmettes avec arceaux simples se trouve aux Clos, Vaucluse, sur une f. 6 ou 18 qui appartient à la production languedocienne³⁵.

Chronologie

Les pièces de notre ensemble présentent une grande partie des formes apparues dans un dépotoir de Tarragone daté de 440/450³⁶. Un dépôt de Mataró daté à partir de 425 contient le même répertoire et comporte, qui plus est, une décoration qui s'apparente fortement

23 Rigoir 1972b, fig. 16, n° 2636.

24 Courtieu *et al.* 1980, fig. 26, n° 3056 sur une f. Rigoir 18.

25 Rigoir 1972a, p. 54, n° 801.

26 *Ibid.*, p. 54, n° 594.

27 Rigoir 1972b, fig. 15, n° 2036.

28 Courtieu *et al.* 1980, fig. 25, n° 2666.

29 Rigoir 1972a, p. 44, n° 817.

30 Rigoir 1972b, fig. 14, n° 1185.

31 Rigoir 1972a, p. 53, n° 842.

32 Rigoir 1972b, fig. 15, n° 2055 et 2084.

33 Courtieu *et al.* 1980, fig. 25, n° 3293 et 3405.

34 Rigoir 1972a, p. 58, n° 557.

35 Rigoir 1988, p. 258, Fig. 5, n° 11335.

36 Fábrega 1989, p. 156-172.

à celle de notre fragment n° 1³⁷. En général, ce genre de céramique est daté à partir de 350/400³⁸. Son apparition dans l'aire catalane, comme cela est le cas de certains sites correctement datés, à la même période, plus précisément vers le dernier quart du IV^e s. On peut constater sa persistance au long du V^e s.³⁹ et cela jusque dans les couches du début du VI^e s.⁴⁰. Il semblerait que nous nous trouvions, de par la dispersion des parallèles, face à des productions de l'aire languedocienne.

b. Sigillée Lucente (Fig. 4).

7. (n° 1). Diam. ouverture : 18,6 cm. Pâte rosée, orangée, poreuse, au dégraissant de calcite, vacuoles aussi bien dans le noyau qu'en surface et modelage peu soigné comportant des stries sur les deux faces de la pièce. Le vernis est rouge brunâtre, appliqué de façon

irrégulière et beaucoup plus dense sur la face externe. Forme : Lamboglia 1/3 B.

Chronologie : Les deux variantes de ce type ont été datées à partir de 280 jusqu'à la seconde moitié du IV^e s. apr. J.-C.⁴¹, ou simplement durant les derniers cent ans⁴². A Sa Mesquida, Santa Ponça (Calvià, Majorque), la forme 1/3 B est datée vers la fin du IV^e s. ou au début du V^e⁴³, puisqu'elle apparaît à Nîmes au même moment⁴⁴. Cependant, sur le Pla del Palol, Castell-Platja d'Aro (Gérone), elle apparaît vers le milieu du V^e s.⁴⁵.

8. (n° 2). Diam. ouverture : 15,8 cm. Elle présente des caractéristiques qui s'apparentent fortement à la pièce précédente, bien que le vernis ait presque complètement disparu.

Forme : Lamboglia 1/3 B.

9. (n° 3). Diam. ouverture : 16,2 cm. Elle ressemble

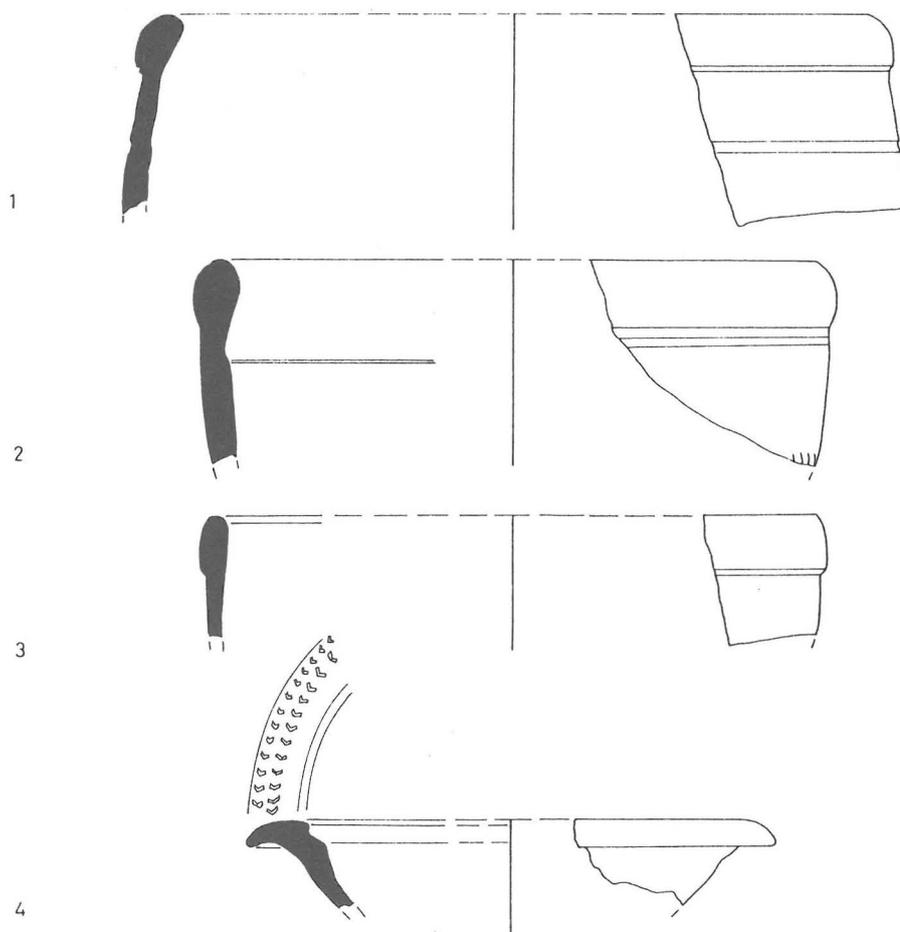


Figure 4 - Sigillée lucente. 1-3 : Lamb. 1/3 ; 4 : Lamb. 4/36.

37 Bacaria 1987, p. 125.

38 Hayes 1972, p. 403.

39 Roses : Nieto et Nolla 1979, p. 45, n°s VR 136 et 139, antérieurs au milieu du V^e s.

40 Puig Rodon : Nolla et Casas 1990, p. 203 et 215.

41 Lamboglia 1963, p. 170.

42 Carandini 1981, p. 5.

43 Orfila 1988, p. 247, bien que la chronologie de ce dépôt ait été nuancée récemment, cf. note 60.

44 Figlina 1986, p. 25.

45 Colomer, Costa et Tremoleda 1989, p. 103-110.

fortement aux fragments précédents. Son état de conservation est également déficient.

Forme : Lamboglia 1/3 A.

10. (n° 4). Diam. ouverture : 13,9 cm. Pâte "sandwich", beige en surface et rosée en son noyau ; elle comporte un dégraissant très fin de mica argenté. Sur sa face interne, on remarque des stries de modelage au tour. Le vernis est brunâtre avec des reflets irisés.

Forme : Lamboglia 4/36.

Chronologie : IV^e s.⁴⁶.

II. SIGILLÉE HISPANIQUE (Fig. 5)

11. (n° 5). Diam. ouverture : 16 cm. La pâte est de couleur rose foncé, très fine, compacte et dure. Comme dégraissant, elle présente de minuscules particules de calcite. Le modelage s'apprécie sur les deux faces. Le vernis, de couleur rouge brique, est très fin et adhérent. Forme : Mezquíriz 8.

Chronologie : I^{er}-IV^e s. ; il abonde à partir du III^e s.⁴⁷.

12. (n° 6). Pâte de couleur rose clair avec quelques zones beiges. Elle présente de petites vacuoles dues au dégraissant de calcite utilisé dans sa fabrication. Le vernis est de couleur rouge foncé, fin et adhérent.

Forme : Drag. 37 A tardive.

Chronologie : III^e s. et début du IV^e s.⁴⁸.

13 et 14. (n°s 7 et 8). Diam. base : respectivement 7,3 et 8 cm. Ses caractéristiques technologiques ressemblent à celles de la pièce n° 10.

Forme : Mezquíriz 8.

III. CÉRAMIQUE AFRICAINE (Fig. 6)

a. Sigillée claire D

15. (n° 1). Diam. du bord : 24 cm. Pâte orangée, compacte, avec dégraissant de quartz.

Forme : Hayes 81/Atlante XLVIII, n° 7.

Chronologie : 360-440⁴⁹.

16. (n° 2). Diam. du bord : 32,2 cm. Pâte orangée, poreuse, avec dégraissant très fin de calcite et hématite ; le vernis est orange foncé.

Forme : Lamb. 53 bis/Hayes 61B, var. 29-30.

Chronologie : 325-ca. 450⁵⁰.

17. (n° 3). Diam. du bord : 23 cm. Pâte rosée avec quelques vacuoles et dégraissant de calcite, hématite et quartz. Le vernis était orangé, bien qu'il ait pratiquement disparu.

Forme : Hayes 91A ou B.

Chronologie : 320/360-600/650⁵¹.

18. (n° 4). Diam. du bord : 18,3. Pâte orangée, compacte, avec dégraissant petit et moyen de calcite et hématite. Vernis orangé avec des taches brunâtres. Forme et chronologie : identiques à la pièce précédente.

19. (n° 5). Pâte orangée avec dégraissant de quartz. Vernis très détérioré qui semble, sur sa face extérieure, former des bandes.

Forme : Hayes 91, var. 29.

Chronologie : Identique aux deux pièces précédentes.

20. (n° 6). Pâte orangée avec dégraissant de quartz et vacuoles.

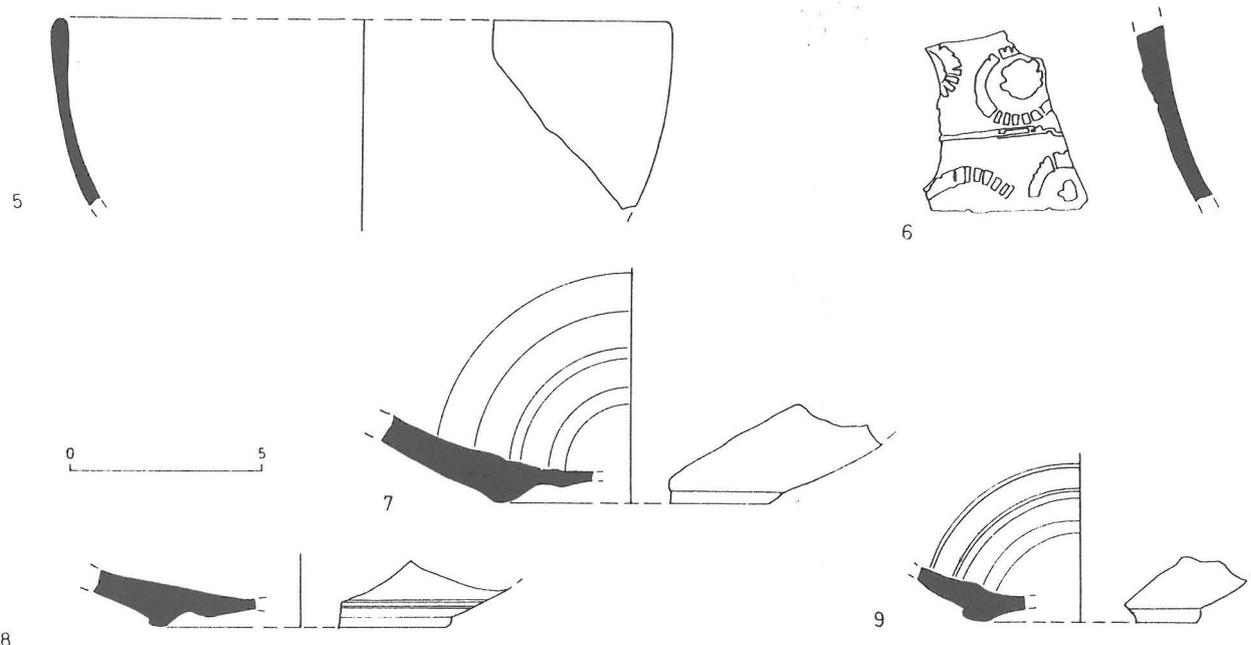


Figure 5 - Sigillée hispanique. 5 : Mezquíriz 8 ; 6 : Drag. 37 A ; 7-8 : Mezquíriz 8.

46 Carandini 1981, p. 5.

47 Mezquíriz 1985, p. 145.

48 *Ibid.*, p. 170.

49 Carandini et Tortorella 1981, p. 104.

50 *Ibid.*, p. 83-84, pl. XXXIV, n° 8.

51 *Ibid.*, p. 105-106, pl. XLVIII, n°s 12-13.

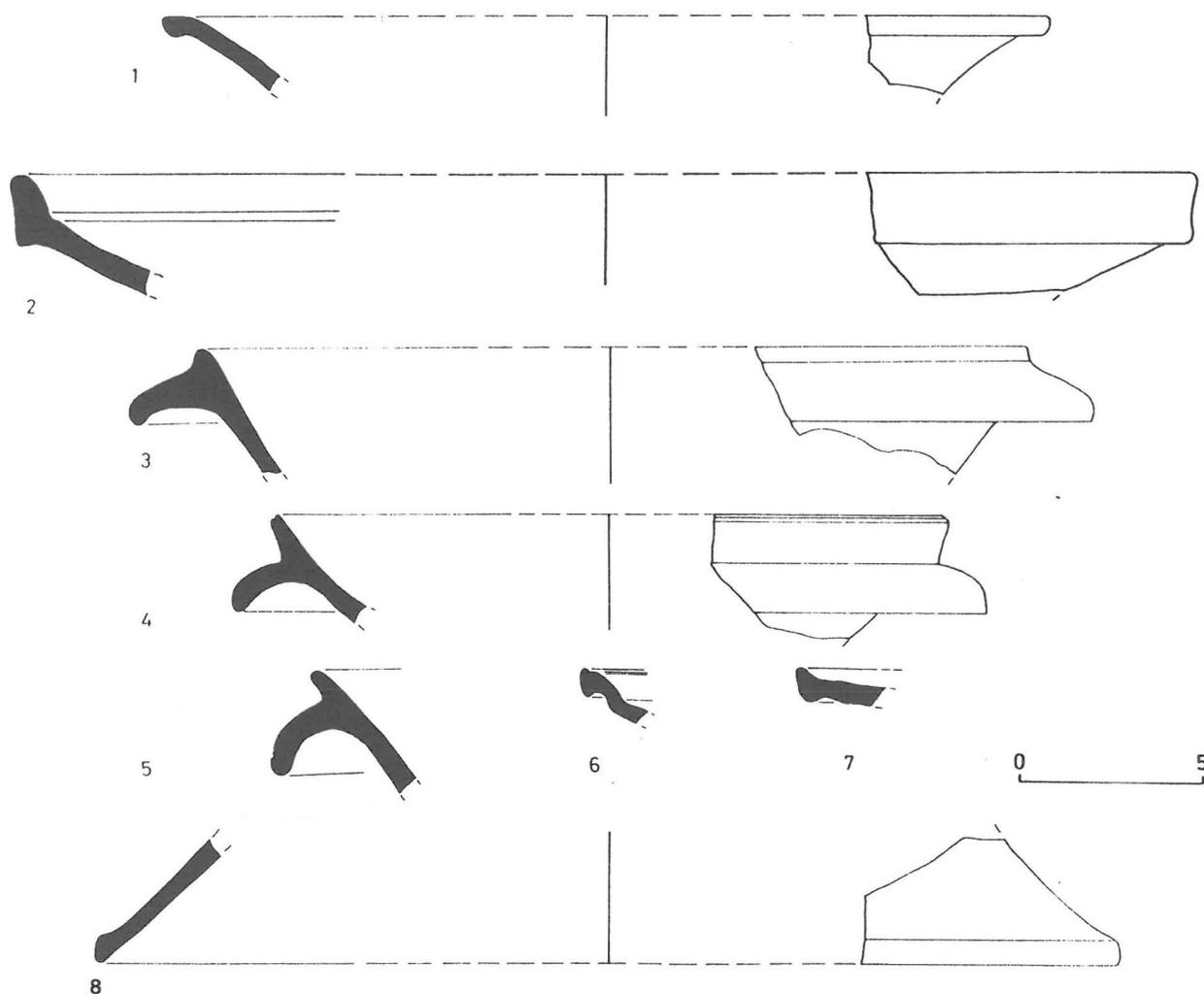


Figure 6 - Sigillée claire D. 1 : H. 81/Atlante XLVIII, n° 7 ; 2 : Lamb. 53 bis/H. 61B, var. 29-30 ; 3-4 : H. 91A ou B ; 5 : H. 91, var. 29 ; 6 : H. 67, var. 5-6 ; 7 : Delgado 1967, VII, n° 88. Céramique africaine de cuisine. 8 : Ostia I, n° 261.

Forme : Hayes 67, var. 5-6.

Chronologie : 360-470⁵².

21. (n° 7). Pâte rosée, compacte, dégraissant d'hématite et de calcite abondant. Vernis altéré au ton rosé, appliqué uniquement sur la surface interne. Sur son rebord apparaissent deux entailles.

Forme : Delgado 1967, fig. VII, n° 88.

Chronologie : 425-475⁵³.

b. Céramique de cuisine

22. (n° 8). Diam. du bord : 27,5 cm. La pâte est orangée, molle, avec dégraissant de quartz.

Forme : Ostia I, n° 261.

Chronologie : Antonins/Sévères-fin du IV^e/début du V^e s.⁵⁴.

IV. Céramique commune

a. Céramique tournée à cuisson oxydante (Fig. 7).

23. (n° 1). Diam. de la base : 12,2 cm. Pâte rougeâtre avec dégraissant fin de quartz.

24. (n° 2). Diam. ouverture : 14,5 cm. Pâte semblable à la précédente.

25. (n° 3). Diam. ouverture : 6,2 cm. Pâte beige avec des petites vacuoles et dégraissant fin de calcite et hématite⁵⁵.

26. (n° 4). Diam. ouverture : 15,4 cm. Pâte orangée, molle avec dégraissant à peine perceptible de mica argenté et calcite.

b. Céramique grise modelée au tour lent.

27. (Fig. 8, n° 1). Diam. ouverture : 18,2 cm. Pâte

52 *Ibid.*, p. 88, pl. XXXVII, n° 11.

53 *Ibid.*, p. 89-90, pl. XXXIX, n° 1.

54 *Ibid.*, p. 212, pl. IV, n° 6.

55 On a trouvé, dans le gisement même, une pièce semblable à celle-ci, plus précisément dans un dépôt du milieu du IV^e s., cf. Duran 1993, p. 139-142, pl. III.

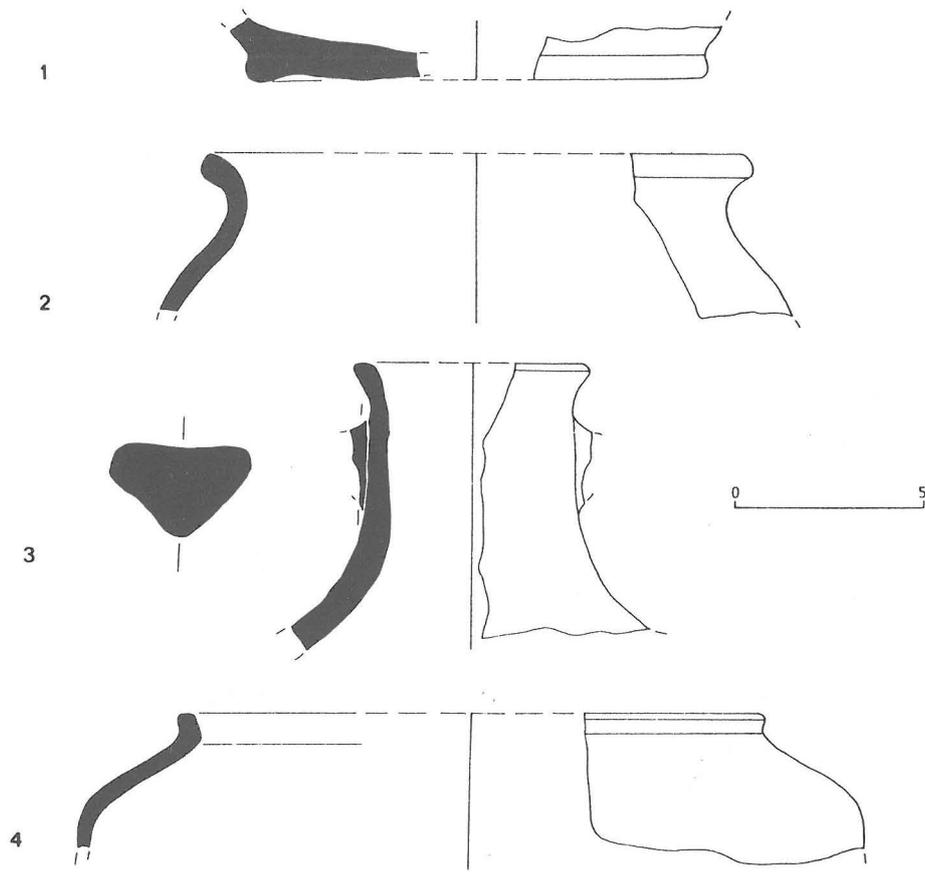


Figure 7 - Céramique tournée à cuisson oxydante.

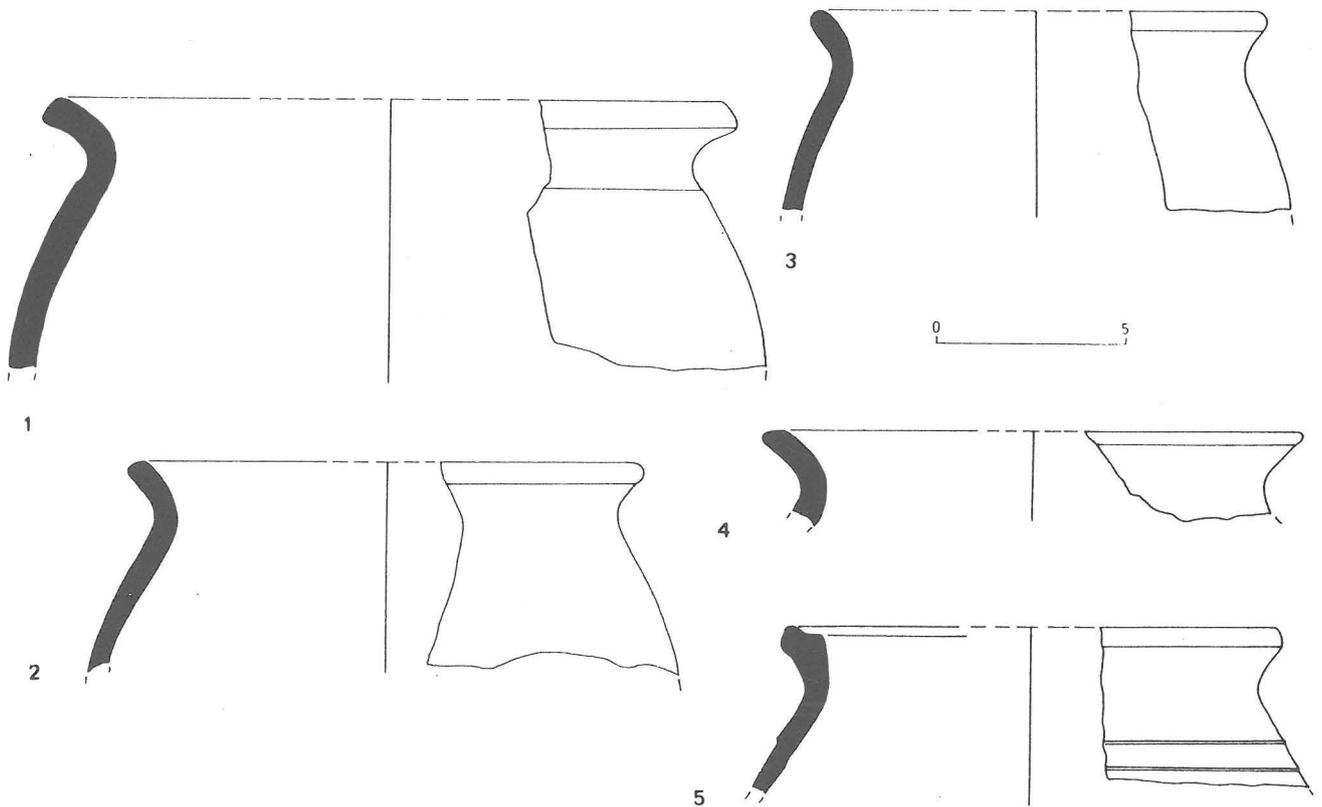


Figure 8 - Céramique grise modelée au tour lent.

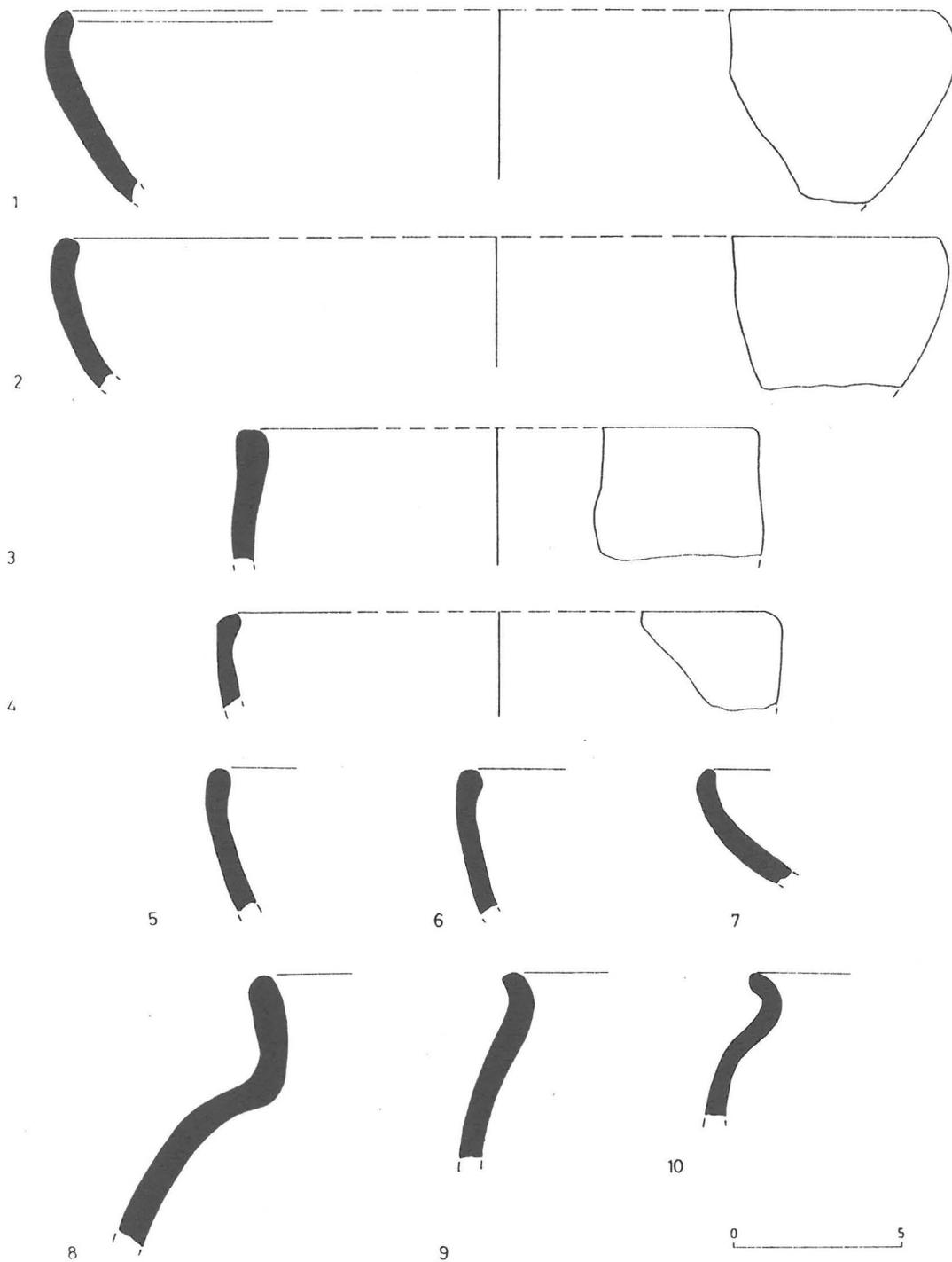


Figure 9 - Céramique grise modelée au tour lent.

biscuitée, brun foncé à l'extérieur et noire à l'intérieur. Dégraissant de petites particules de mica argenté et calcite ainsi que des particules moyennes de quartz.
Forme : Subías et Remolà 1989, p. 7, n° 28, fig. 123⁵⁶.

28. (Fig. 8, n° 2). Diam. ouverture : 13,5 cm. Pâte noire brûlée avec petit dégraissant de mica argenté et des

particules moyennes de quartz.

Forme : Subías et Remolà 1989, p. 7, n° 28, fig. 123.

29. (Fig. 8, n° 3). Diam. ouverture : 12 cm. Pâte noire et vacuolée, avec dégraissant de petites particules de calcite et des particules moyennes de quartz et de mica doré.

⁵⁶ Aussi bien cette forme que celles des fragments restants qui comportent une référence similaire (n°s 28-32, 35-38 et 41) ont été définies par les auteurs cités à propos de l'analyse du dépotoir de *Villa-Roma*, Tarragone, dont la chronologie est fixée à 440-450.

Forme : Subías et Remolà 1989, p. 7, n° 22, fig. 122.

30. (Fig. 8, n° 4). Diam. ouverture : 14,2 cm. Pâte ressemblant fortement à celle de la pièce précédente. Forme : Subías et Remolà 1989, p. 7, n° 22, fig. 122.

31. (Fig. 8, n° 5). Diam. ouverture : 13,1 cm. Pâte biscuitée à la surface gris brunâtre et au noyau rougeâtre, dégraissant très abondant de petites particules de mica argenté, calcite et quartz. Forme : Subías et Remolà 1989, p. 7, n° 32, fig. 123.

32. (Fig. 9, n° 1). Diam. ouverture : 25,8 cm. Pâte gris foncé, presque noire, avec dégraissant fin de mica probablement argenté et peut-être de feldspath. Forme : Reynolds 1985, p. 253, fig. 4, nos 20-22⁵⁷. Subías et Remolà 1989, p. 7, n° 4, fig. 119, n° 4.

33. (Fig. 9, n° 2). Diam. ouverture : 26 cm. Pâte grise, vacuolée, avec petit dégraissant de calcite et mica argenté très fin. Forme : cf. fragment précédent.

34. (Fig. 9, n° 3). Diam. ouverture : 15,5 cm. Pâte de couleur gris clair avec quelques taches brunâtres, au dégraissant très fin de mica argenté et des particules moyennes de quartz.

35. (Fig. 9, n° 4). Diam. ouverture : 16,7 cm. Pâte de couleur grise avec des taches brunâtres sur sa surface interne. Le dégraissant est formé par des particules minuscules de calcite, mica argenté et quartz. Forme : Subías et Remolà 1989, p. 7, n° 1, fig. 119, nos 1-2.

36. (Fig. 9, n° 5). Pâte de couleur noire avec très petit dégraissant de quartz et mica argenté. Forme : Subías et Remolà 1989, p. 7, n° 4, fig. 119, n° 4.

37. (Fig. 9, n° 6). Pâte de couleur grise avec des fragments de mica doré et calcite comme dégraissant. Forme : Subías et Remolà 1989, p. 7, no 1, fig. 119, nos 1-2.

38. (Fig. 9, n° 7). Pâte de couleur gris foncé avec un dégraissant minuscule de mica argenté et calcite et un autre moyen de nodules de quartz. Forme : Reynolds 1985, p. 253, fig. 4, nos 20-22. Subías et Remolà 1989, p. 7, n° 4, fig. 119, n° 4.

39. (Fig. 9, n° 8). Pâte biscuitée, noire à l'extérieur, rougeâtre en son noyau et grise à l'intérieur. Dégraissant de petites particules de calcite et de mica doré, accompagné de grands nodules de quartz.

40. (Fig. 9, n° 9). Pâte grisâtre avec petit dégraissant de mica argenté, calcite et quartz. Sous le bord, on aperçoit deux dépressions alignées qui sont peut-être le fait d'une finition peu soignée mais qui peuvent également être interprétées comme étant une ornementation de dépressions digitales.

41. (Fig. 9, n° 10). Pâte noire avec des petites vacuoles. Dégraissant très abondant de calcite et une

quantité plus importante de mica argenté. Il comporte également quelques particules moyennes de quartz. Sur sa surface extérieure, on peut observer une légère brunissure.

Forme : Subías et Remolà 1989, p. 7, n° 22, fig. 122.

Chronologie

Comme on peut le remarquer, un grand nombre de pièces présentent des parallèles dans le dépotoir, préalablement cité, de Villa-Roma fouillé dans la ville de Tarragone, qui est daté de la décennie 440-450⁵⁸. D'autre part, à Alicante, dans un contexte du V^e s., sont apparus des exemplaires comparables à certains de nos fragments⁵⁹. En général, ces produits semblent caractéristiques de l'*hinterland de Tarraco*. Il faut toutefois remarquer que l'ensemble comprenait également quelques exemplaires aux dimensions infimes ou amorphes qui pourraient avoir une origine africaine⁶⁰.

V. AMPHORES (Fig. 10)

42. (n° 1). Diam. ouverture : 14 cm. Pâte jaunâtre, compacte, avec dégraissant petit et moyen aux particules très abondantes de calcite, quartz, hématite et mica doré. L'engobe a disparu complètement. Forme : Beltran 65, Ostia IV, Keay XXVI M.

Chronologie : Début de la seconde moitié du IV^e-VI^e s.⁶¹.

43. (n° 2). Diam. ouverture : 12,5 cm. Pâte rosée, dure, avec des grandes vacuoles ; dégraissant fin et très abondant de calcite et moindre de mica doré. Elle présente des restes d'engobe extérieur jaunâtre. Forme : Almagro 50, Ostia I, Keay XVI A.

Chronologie : Second et troisième quarts du III^e s.-milieu du V^e s.⁶².

44. (n° 3). Diam. ouverture : 12,3 cm. Pâte rosée avec dégraissant de grands nodules de calcite et des particules de quartz et hématite. Engobe jaunâtre. Forme : Beltran 6465 B, Vegas 53, Ostia IV, Keay XXV P.

Chronologie : IV^e-début du V^e s.⁶³.

VI. MONNAIES

Il convient d'ajouter que, accompagnant les céramiques décrites, le matériel de remplissage du puits fournit un *aes 2* de l'atelier de Siscia, frappé à l'époque de Constance II, entre les années 348/350. Ces pièces ont continué à circuler jusqu'à la seconde moitié du V^e s. Quoi qu'il en soit, l'état de conservation de la pièce qui nous concerne, moyennement acceptable pour la norme générale du gisement, pourrait être l'indice d'une date légèrement antérieure.

57 Ce type, auquel on peut aussi adjoindre les pièces n° 33 et 38, a été différencié par l'auteur parmi un ensemble de matériaux de la province d'Alicante. Il date du V^e s.

58 Cf. notes 36 et 56.

59 Cf. note 57.

60 Dans Cau 1993, on trouve une étude détaillée de ces produits provenant d'un ensemble de Santa Ponça (Calvià, Mallorca), daté de la première moitié du V^e s.

61 Keay 1984, p. 219 ; selon cet auteur, de telles amphores ont pu transporter du vin, du *garum*, du miel et des lentilles ; le centre producteur aurait été proche de Carthage.

62 *Ibid.*, p. 152 ; il s'agit de récipients pour salaisons, provenant du sud de l'Espagne et probablement de la Tarraconaise.

63 *Ibid.*, p. 196, récipient à huile provenant de Byzacène.

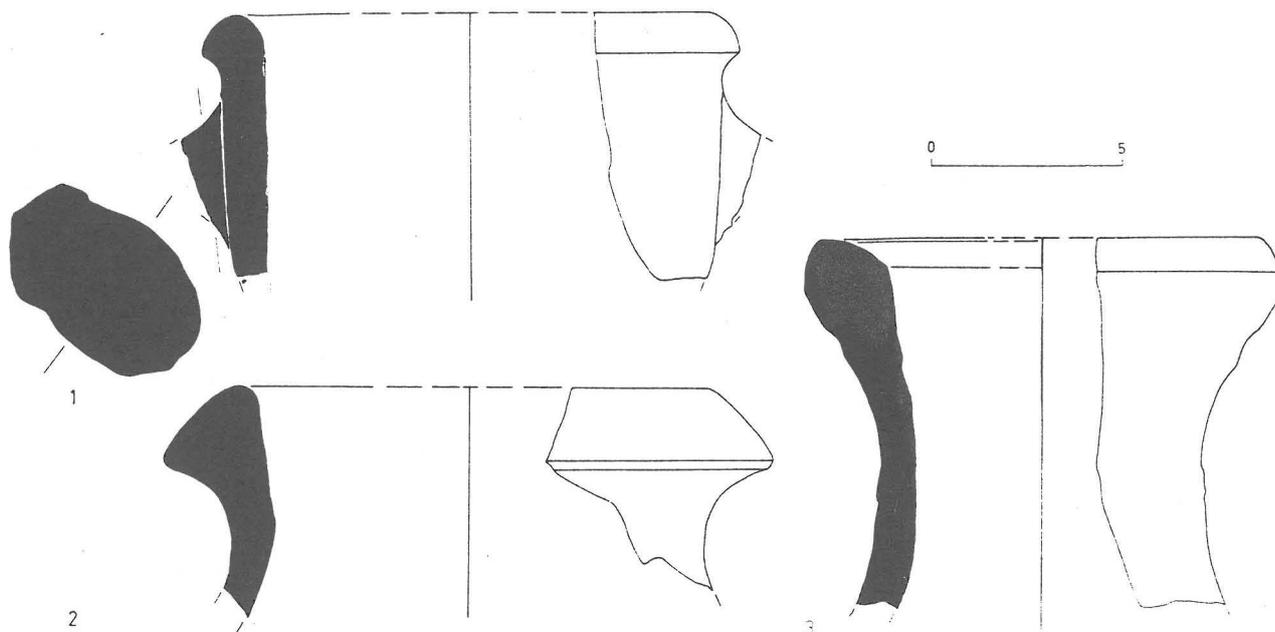


Figure 10 - Amphores.

1 : Beltran 65/Ostia IV/Keay XXVI M ; 2 : Almagro 50/Ostia I/Keay XVI A ; 3 : Beltran 6465/Végas 53/Keay XXV P.

VII. CONCLUSION

Le remplissage du puits (u.e. 1523) trouvé dans la *pars rustica* de la villa romaine de Darró possède un ensemble de matériaux déposés simultanément qui donnent une idée du mobilier céramique habituel du second quart du Ve s. Pour le dater, nous devons, sans aucun doute, prendre comme référence la T.S. claire D, le produit le mieux connu dont la forme Hayes 91 est la plus tardive du dépôt. Elle est, en outre, accompagnée par d'autres qui furent produites pendant la seconde moitié du IV^e s. et la première moitié du Ve s. Une chronologie de cet ordre ne contredit nullement ce qui a été constaté dans le cas de la D.S.P. car, comme nous avons eu l'occasion de le remarquer, certains des motifs ornementaux apparus sont postérieurs à 425. En général, la date des amphores se concentre autour d'une période comprise entre la seconde moitié du IV^e siècle et le milieu du Ve s. La même chose a lieu avec la sigillée *lucente*, considérant le fait que la forme Lamb. 1/3 peut perdurer jusqu'à la fin du IV^e s. et même

jusqu'au milieu du Ve s. La céramique commune peut, elle aussi, aider à établir l'arc chronologique de l'ensemble, si l'on tient compte des parallèles cités qui datent du milieu du Ve s. Disons, en dernier lieu, qu'en dépit de sa date de frappe, la monnaie peut contribuer à situer le reste des matériaux, compte tenu de l'ampleur de sa période de circulation. Elle fournit, en tout cas, un *terminus post quem*.

Une moyenne pondérée de toutes les datations exposées jusqu'ici, ainsi que la prise en compte des dates de l'*aes 2* (350) et de l'ornement de la pièce de forme Rigoir 6 (425) comme points de départ, éloignés et proches respectivement, nous incitent à soutenir que ce dépôt a pu se former vers le second quart du Ve s.

Cette date signale le moment d'oblitération du puits où fut déposé le remplissage qui contenait le matériel et, par extension, la dernière étape constructive de la zone de la *pars rustica* de la villa. Cette datation parachève celle que nous lui avons attribuée dans des travaux précédents. Nous nous étions alors appuyés sur une quantité de céramique fine bien moindre.

BIBLIOGRAPHIE

Arribas 1956 : A. ARRIBAS, La primera campana de excavaciones en el poblado ibérico y la "villa" romana de Adarró, dans *Boletín del Centro de Estudios de la Biblioteca-Museo Víctor Balaguer* (Vilanova i la Geltrú), IV, 1956, p. 23-48.

Arribas 1959 : A. ARRIBAS, El poblado ibérico y la villa romana de Adarró (Villanueva y Geltrú), dans *Ampurias* (Barcelona), XX, 1959, p. 323-329.

Bacaria 1987 : A. BACARIA, Un lot de dérivées-des-sigillées paléochrétiennes à lluro (Mataró, El Maresme, Espagne), dans *Documents d'Archéologie Méridionale*, 10, 1987, p. 124-128.

Carandini 1981 : A. CARANDINI, Terra sigillata Lucente, dans *Atlante delle forme ceramiche. I. Ceramica fina romana nel Bacino Mediterraneo (medio e tardo Impero)*, Enciclopedia dell'Arte Antica Classica e Orientale, Roma, 1981, p. 5.

Carandini et Tortorella 1981 : A. CARANDINI, S. TORTORELLA, Ceramica africana. Terra sigillata : vasi. Produzione D", dans *Atlante delle forme ceramiche. I. Ceramica fina romana nel Bacino Mediterraneo (medio e tardo Impero)*, Enciclopedia dell'Arte Antica Classica e Orientale, Roma, 1981, p. 78-117.

Castillo 1939 : A. CASTILLO, La Costa Brava en la antigüedad, en particular la zona entre Blanes y San Feliu de Guixols : la villa romana de Tossa (estudio de conjunto), dans *Ampurias*, I, 1939, p. 186-267.

Cau 1993 : M. A. CAU, *Las cerámicas tardorromanas de cocina modeladas a mano o a torno lento de Sa Mesquida, Santa Ponça (Calvià, Mallorca)*, 1993, 2 vol., Universidad de Barcelona, Facultad de Geografía e Historia, memoria de licenciatura inédita.

Colomer, Costa et Tremoleda 1989 : M. A. COLOMER, B. COSTA et J. TREMOLEDA, *Estudi preliminar de la vil.la romana de platja Artigues*, dans *Cypsela*, VII, 1989, p. 103-110.

Courtieu et al. 1980 : J. COURTIEU, C. JOURNET, J. NICLOUX, M. PASSELAC, G. RANCOULE, Y. et J. RIGOIR, *Dérivées-des-sigillées paléochrétiennes de l'Aude. Un atelier carcassonnais ?*, dans *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude*, LXXX, 1980, p. 35-68.

Duran 1993 : M. DURAN, *Ceràmiques comunes romanes procedents d'ofrenes a la vil.la romana de Darró (Vilanova i la Geltrú)*, dans *Miscel.lània Penedesenca*, XVI, 1993, p. 133-144.

Fàbrega 1989 : X. FÀBREGA, *Terra sigillata grisa i ataronjada estampades*, dans TED'A, *Un abocador del s. V d. C. en el fòrum provincial de Tarraco*, Tarragona, 1989, p. 156-172.

Figlina 1986 : Groupe de travail sur les sigillées claires, *Céramiques tardives à revêtement argileux des Alpes du Nord et de la vallée du Rhône (de Martigny à Vienne)*, dans *Figlina*, 7, 1986, p. 19-49.

Hayes 1972 : J. W. HAYES, *Late Roman Pottery*, Londres, 1972.

Keay 1984 : S. J. KEAY, *Late Roman Amphorae in the Western Mediterranean. A typology and economic study: the catalan evidence*, Oxford, 1984.

Lamboglia 1963 : N. LAMBOGLIA, *Nuove osservazioni sulla "terra sigillata chiara" II*, dans *Rivista di Studi Liguri*, XXIX, 1963, p. 145-212.

López Mullor 1986 : A. LÓPEZ MULLOR, *Establiment ibèric i romà de Darró*, dans *Mèmorla 1984*, Servei de Catalogació i Conservació de Monuments de la Diputació de Barcelona, Barcelona, 1986, p. 129-150.

López Mullor 1989 : A. LÓPEZ MULLOR, *Nota preliminar sobre la producció anfòrica de Darró, Vilanova i la Geltrú (Barcelona)*, dans S.F.E.C.A.G., *Actes du Congrès de Lezoux*, 1989, p. 109-122.

López Mullor et Fierro 1988 : A. LÓPEZ MULLOR et X. FIERRO MACIA, *La época ibérica en Darró, Vilanova i la Geltrú (Barcelona)*, dans *Espacio, Tiempo y Forma*, 1, serie II, Historia Antigua (Homenaje al prof. Eduardo Ripoll Perelló), 1988, p. 117-142.

López Mullor et Fierro 1990 : A. LÓPEZ MULLOR et X. FIERRO MACIA, *La época romana en Darró, Vilanova i la Geltrú (Barcelona)*, dans *Espacio, Tiempo y Forma*, 3, serie I, Prehistoria y Arqueología, 1990, p. 203-254.

López Mullor et Fierro sous presse : A. LOPEZ MULLOR et X. FIERRO MACIA, *Un horno con ánforas de tipo púnico-ebusitano hallado en Darró (Vilanova i la Geltrú, Barcelona)*, dans *Simposium Internacional sobre Sociedad y Cultura Púnicas* (Cartagena, nov. 1990), sous presse.

Mesquíriz 1985 : M. A. MEZQUÍRIZ, *Terra sigillata ispanica*, dans *Atlante delle forme ceramiche II. Ceramica fina romana nel bacino Mediterraneo (tardo Ellenismo e primo Impero)*, Enciclopedia dell'Arte Antica Classica e Orientale, Roma, 1985, p. 97-174.

Nieto, Nolla 1979 : F. J. NIETO, J. M. NOLLA, *Habitación G IV B*, dans A. MARTÍN, F. J. NIETO et J. M. NOLLA, *Excavaciones en la ciudadela de Roses (campanas 1976 y 1977)*, Girona, 1979, p. 15-218.

Nolla, Casas 1990 : J. M. NOLLA, J. M. CASAS, *El material ceràmic d'importació de la villa romana de Puig Rodon (Corçà, Baix Empordà), d'època severiana a la Baixa Antiguitat*, dans *Cypsela*, VIII, 1990, p. 193-218.

Orfila 1988 : M. ORFILA, *Cerámicas lucentes y derivadas de las sigillatas paleocristianas procedentes de Sa Mesquida (Santa Ponça, Mallorca)*, dans S.F.E.C.A.G., *Actes du Congrès d'Orange*, 1988, p. 243-249.

Reynolds 1985 : P. REYNOLDS, *Ceramica tardo-romana modelada a mano de carácter local, regional y de importación en la provincia de Alicante* dans *Lucentum*, IV, 1972, p. 245-267.

Rigoir 1972a : J. et Y. RIGOIR, *Les dérivées-des-sigillées paléochrétiennes en Espagne*, dans *Rivista di Studi Liguri*, XXXVII, 1972, p. 33-68.

Rigoir 1972b : J. et Y. RIGOIR, *Les dérivées-des-sigillées paléochrétiennes de la zone littorale du département de l'Hérault*, dans *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de Sète et sa région*, IV, 1972, p. 99-136.

Rigoir 1988 : J. et Y. RIGOIR, *Les dérivées-des-sigillées paléochrétiennes du sud-est du Vaucluse*, dans S.F.E.C.A.G., *Actes du Congrès d'Orange*, 1988, p. 251-264.

Subías et Remolà 1989 : E. SUBÍAS et J. A. REMOLÀ, *La ceràmica grollera*, dans TED'A, *Un abocador del s. V d. C. en el fòrum provincial de Tarraco*, Tarragona, 1989, p. 233-246.



DISCUSSION

Président de séance : P. BLASZKIEWICZ

Yves RIGOIR : *Le matériel en DS.P. correspond à ce que nous avons trouvé dans le Languedoc et tout ce qu'a mentionné A. Lopez Mullor l'a été de manière précise, tant du point de vue de l'origine que de celui de la datation.*

Albert BACARIA : *En ce qui concerne les DS.P. trouvées en Catalogne, cela semble confirmer que les importations de tradition languedocienne n'interviennent qu'à partir de la première moitié du Ve s.*

Sur les références que vous faites pour le dépotoir de Tarragone, je pense qu'on doit être prudent : il a été daté 440-450, si je me souviens bien ?

Alberto LÓPEZ MULLOR : *Dans la publication, il est daté 440-450.*

Albert BACARIA : *450, pour la fin du comblement du dépotoir ; or, dans ce dépotoir, il y a des productions languedociennes mais aussi des productions provençales ; je crois, aussi, qu'il n'a pas été fouillé complètement et qu'il faut être prudent sur la datation. Mais il semble bien qu'en Catalogne, les importations de DS.P. languedociennes se placent exclusivement dans la première moitié du Ve s. ; on peut même préciser, dans le second quart du Ve s.*

Alberto LÓPEZ MULLOR : *C'est ce que je pense aussi.*